

1877 : Incendie de cinq maisons du village.

André Ballet, Numéro du plan 739.

Veuve Laurent Berrod, Numéro du plan 754.

André Marie Berrod, Numéro du plan 740.

Bernard Berrod Numéro du plan 714.

François Maurier. Numéro du plan 741.

25 août 1881 : Un incendie a détruit trois maisons au hameau d'Echazeau.

Vers quatre heures du soir, la femme du sieur Reygrobellet qui venait de faire la lessive, aperçut que le feu sortait par la toiture de la maison, autour de la cheminée qui était en fonte, dite « cheminée russe » ; cette cheminée traversait un grenier dans lequel le sieur Reygrobellet avait déposé des fagots de feuillage, sans aucune défiance.

Cet amas de combustible a dû déterminer l'incendie qui s'est ensuite étendu à droite et à gauche, dans tout le corps de bâtiment. Les efforts des habitants de la localité, des hameaux voisins et de la commune de Montanges, le zèle empressé de la brigade de gendarmerie de Chatillon n'ont pu que préserver les maisons voisines.

La pompe de la commune de Montanges a été également employée à préserver ces habitants en ménageant le peu d'eau qui existe dans cet endroit. Le corps de bâtiment incendié était habité par trois propriétaires et trois locataires et les pertes sont évaluées à 25 000 francs dont seulement 16 500 sont couverts par les assurances.

(Cet incendie a détruit l'ancienne caserne des douanes qui servait alors de maison d'école aux enfants des hameaux. L'école est transférée à Ruty.)

Les terrains sont rachetés par Adolphe Reygrobellet cultivateur à Echazeau.